

SŒUR MARIE-JOSEPH LAMBERT
(1846)
pp. 531-537

Abréviations

AMJ, Corr : *Anne-Marie Javouhey – Correspondance*, 4 vol., Paris, Éditions du Cerf, 1994. Exemple d'abréviation pour un passage :

AMJ, Corr, t. 1, L. 1,1, p. 7. : tome 1, lettre 1, paragraphe 1, page 7.

Annales : *Annales historiques de la congrégation Saint-Joseph de Cluny par une Religieuse de la même Congrégation*, Solesmes, imprimerie Saint-Pierre, 1890, 796 pages.

SJDC : Archives des sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

Page	Note
Numéro de la séquence	
531, 1	<p>La bonne nouvelle de l'abbé Chatenay : l'autorisation de l'évêque d'Autun. AMJ, Corr, t. 3, L 681, 2, p. 244, à sr Marie-Thérèse Griffaut, 26 avril 1846. Original SJDC. « J'ai reçu la lettre de M. Chatenay qui nous autorise a faire faire les vœux a Celles de nos filles qui sont prette a partire ». La lettre qui « autorise » est de l'évêque d'Autun. Elle fait suite à la « paix » signée les 15 et 16 janvier 1846. AMJ, Corr, t. 3, L 685, p. 247, à Marie-Joseph, 23 mai 1846. Original SJDC. « elles [les sœurs en partance] feront leurs vœux a Paris le St jour de la pentecote nous en avons la permission de Monseigneur Dautun. »</p>
531, 1	<p>Le grand convoi. Le détail de ce convoi figure dans ces mêmes lettres. AMJ, Corr, t. 3, L 681, 1, p. 243, à sr Marie-Thérèse Griffaut, 26 avril 1846. Original SJDC. AMJ, Corr, t. 3, L 685, p. 247, à Marie-Joseph, 23 mai 1846. Original SJDC.</p>

Vœux d'un an seulement.

531, 1

AMJ, *Corr*, t. 3, L 711, 2, p. 277, à Rosalie, 7 octobre 1846. Original SJDC

« tâchez que tout les vœux qui Se feront à haute voix ne Soit que pour un ans ». En effet, en raison du compromis, les vœux prononcés à Cluny comprenaient la formule : « promettant à Mgr l'évêque d'Autun notre premier supérieur, à notre révérende mère générale, une pleine et entière soumission. »

Rosa Lambert.

531-532, 1

AMJ, *Corr*, t. 3, L 675, p. 231-232, à sr Madeleine Collonge, début avril 1846, et note 1 p. 232. Original SJDC. Cette lettre, dont le début ne nous est pas parvenu, a d'abord été datée de la fin 1847 avec comme destinataire, « probablement », la supérieure de la communauté de Sainte-Lucie.

« Si Suzane a bien le desire d'Être Religieuse Je lengage a faire Connaissance avec ma bonne fille Soeur Marie josph qui est ma premiere fille de Couleur Je les destine a une Grande oeuvre ala trinidad ».

Dans les Annales, p. 649, il est bien question de la fondation d'une communauté de sœurs à Trinidad, mais sr Léontine Fontaine, l'auteure, n'y évoque pas la présence de cette « première sœur de couleur ».

L'alphabétisation de Rosa Lambert.

532, 1

AMJ, *Corr*, t. 3, L 750, p. 331, à sr Scholastique Delorme, 22 juin 1847. Original SJDC.

Cette alphabétisation est attestée par le fait qu'elle a écrit à la supérieure générale.

« Ditte a Cette bonne Soeur Combien Sa lettre nous a fait plaisir a toutes, quelles prie pour le succès de Leuvre de Dieu ».

Sœur Claire Boyer, une sœur au départ converse et devenue supérieure fondatrice.

532, 1

AMJ, *Corr*, t. 3, L. 783,1, p. 377, à sr Claire Boyer, 26 janvier 1848. Original, SJDC.

Remarquée par Rosalie, sr Claire Boyer fut incitée à apprendre à lire et écrire. Devenue sœur de chœur en 1842, elle fut affectée au Sénégal où elle poursuivit son difficile apprentissage des savoirs élémentaires. Anne-Marie Javouhey l'encourage dans ses lettres et la félicite de ses progrès.

L'abbé Poirier, père eudiste.

532, 1

AMJ, *Corr*, t. 3, L 675, p. 231-232, à sr Madeleine Collonge, début avril 1846, et note 1 p. 232. Original SJDC.

Annales, p. 649. Il y est question d'eudistes mais sans donner le nom de l'abbé Poirier qu'Anne-Marie Javouhey mentionne explicitement.

533, 2	<p>Le départ du Havre sur <i>La Caravane</i>. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 692,1 p. 255-256, à sr Joséphine Tarriot, supérieure à Pondichéry, s3 juin 1846. Original SJDC.</p>
533, 2	<p>Les recommandations à sœur Onésime, supérieure à la Martinique. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 691 p. 254-255, à sr Onésime, 3 juin 1846. Original SJDC.</p>
533-536, 3	<p>L'article de Schoelcher dans <i>La Réforme</i>. Cité dans Victor SCHŒLCHER <i>Histoire de l'esclavage pendant les deux dernières années</i>, Paris, Pagnerre, 1847, 2 vol., 486 pages, p. 174-176.</p>
536, 4	<p>Accablement d'Anne-Marie Javouhey. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 708,2, p. 273, à Rosalie, 21 août 1846. Original SJDC.</p>
536, 4	<p>Sr Onésime et le « mélange des couleurs ». SJDC. 2Ah.5. Lettres de sr Onésime, L 57, à Anne-Marie Javouhey, 3 juillet 1846. La supérieure générale n'était pas inconsciente du problème. En 1830, elle le signalait sans équivoque : AMJ, <i>Corr</i>, t. 1, L 220,4, p. 479, à Marie-Thérèse, 17 novembre 1830. Original SJDC. « Si les Mullatre obtienne Ce quil desire, il est a Craindre qu'on ne vous oblige a recevoir des Mulatresses dans votre pension, nen ditte rien mais dirigez vous Dapres les Conseils de Mon [ill., tache] curé et de Ladministration, tout Cela peut Ebranlé un moment votre Etablissement, mais ne le detruira pas. » La suite de la vie d'Anne-Marie Javouhey montre bien que le « pelle melle » comme on appelait aussi l'absence de discrimination n'était pas du tout un problème de principe mais qu'elle comprenait qu'il pût être source de ruine, les grands habitants refusant catégoriquement d'envoyer leurs filles dans de telles classes. Mais c'est un fait que, pour leur part, les supérieures des grandes colonies (Bourbon, Martinique et Guadeloupe) assumaient pleinement une telle discrimination.</p>
537, 4	<p>La solution d'Anne-Marie Javouhey, prier. AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 721,1, p. 291, à sr Onésime, 2 décembre 1846. Original SJDC.</p>
537, 4	<p>« La mission la plus belle ». AMJ, <i>Corr</i>, t. 3, L 729,1, p. 300, à sr Alphonse de Liguori, 18 février 1847. Original SJDC.</p>

